



RETOUR AU CINEMA... AVEC PLATES-FORMES

C'est un fait, la fermeture forcée des cinémas a engraisé les gérants des plates-formes. A un tel point que même de grands studios, comme Disney, ont préféré ne pas attendre et lancer en ligne la diffusion de films absolument envisagés pour le grand écran. Alors le vrai cinéma a-t-il un avenir ?

Bien sûr, des mauvaises habitudes vont perdurer, mais Netflix n'a pas attendu le COVID pour se passer des salles et demeure « persona non grata » pour la compétition au Festival de Cannes. D'abord diffuseur de séries, il ne voit pas pourquoi la même recette ne serait pas valable pour les longs métrages... Pourtant, la reprise des cinémas en Europe et aux USA a été puissante, et en



France, le mois de juin (avec 8,5 millions de spectateurs) a été comparable à un bon mois de 2019 malgré les contraintes de jauge et de couvre feu. L'envie de cinéma a surtout mobilisé les jeunes, qui représentent 40% du public (contre 30% en juin 2019). Certes les films plébiscités par eux sont des blockbusters américains ou des films d'horreur, mais ce retour massif démontre que se retrouver ensemble devant un grand écran pour rire ou frissonner n'est pas démodé. A cette réalité, les plates-formes ne peuvent opposer que de petits écrans mobilisables à tout moment et en tout lieu. C'est bien insuffisant !

Alors comment s'organise la contre-offensive des salles. De plus en plus de confort, des événements en tout genre y compris les retransmissions d'opéras, des rencontres avec les équipes des films, des abonnements de plus en plus alléchants, et une grande variété de choix, qui évite au cinéma d'art et

d'essai de ne pas sombrer, même dans les multiplexes.

La tendance est à la résistance contre les plates-formes, comme autrefois contre les premières télévisions. A ce jeu, le grand écran fixe encore les règles, même si les diffuseurs deviennent producteurs et attirent de plus en plus les grands artistes. Mais ces derniers, séduits par les gros budgets promis, ne plaident jamais contre les salles de cinéma.



Dans l'actuel débat sur la chronologie des médias, encore indécis en France, le CNC a déjà su montrer sa souplesse en permettant à certains films de sortir au plus vite en VOD ou en DVD pour rendre possible leur exposition au public dès la fin du confinement. De même, bien conscients que Canal Plus n'est plus le co-financier exclusif des films, le CNC négocie avec les plates-formes des engagements à investir 25% de leur CA contre des délais de diffusion en ligne à moins d'un an : vieille recette française pour réconcilier télé et cinéma, qui continue de fonctionner ! Enfin, le CNC défend le film comme œuvre d'art. Le risque existe que les plates-formes considèrent le grand écran comme le petit, où les films sont entrelardés de spots et de faux suspenses pour lancer la pub. Déjà avec le placement de produits, des films sont à la limite des autorisations, alors si une plate-forme tient à reformater les projections en salle, qui pourrait s'y opposer ?

Comme d'habitude, les Etats et le public ! Pourvu que cela dure ...

André Gomar et Michel Rocher

LES COULEURS DU COURT 2021, en trois temps

Malgré la pandémie et les contraintes des rencontres à distance, le festival « Les Couleurs du court » a bien vécu sa troisième édition en mai, avec brio et un final au siège de Ceux du Rail.

Quand les présélections ont commencé avec une équipe englobant deux de nos piliers, Jean Jacques et Nadine, les partenaires de Faisceau Convergent ne savaient pas si le festival pourrait se tenir « en live ». Pourtant, le 100 ECS à Paris était prêt à recevoir de nouveau les projections des nominés pour le palmarès.

Le jury s'est mis au travail en mai, avec l'acteur Greg Germain comme président. Ils ont eu à visionner et à juger 28 courts, avec 16 fictions, 1 animation et 11 documentaires sur les thèmes imposés par le règlement : diversités en France, respect des différences. Le parrain de l'édition est réalisateur avec plusieurs bons courts-métrages à son actif, Stéphane Ly Cong. Il a mis en scène de nombreux spectacles vivants.



Les samedi 15 et dimanche 16 mai, le centre 100ECS est resté fermé, car le confinement était encore en vigueur. A défaut et grâce à l'efficacité du partenaire BITIVod, le public intéressé et largement informé a pu suivre la projection des 28 courts sur leur plateforme de grande qualité, qui promeut le format court dans toute sa diversité. Allez faire un tour sur : <https://www.bitivod.com/festival-cdc/> !

Le mardi 8 mai, de 19h00 à 20h30, c'est bien le centre 100ECS qui a accueilli quelques responsables de Faisceau Convergent. Grâce à un direct sur Facebook live, non seulement, le palmarès était dévoilé, mais il a été possible d'obtenir en duplex la réaction de plusieurs lauréats. Beau défi technique.

Le samedi 5 juin, 3^{ème} et dernier temps du festival 2021, les lauréats étaient invités à recevoir leurs trophées autour d'un buffet et en présence des partenaires. C'était au siège de Ceux du Rail et l'ambiance d'après confinement était réellement libératrice.

Bravo à tous les artisans de ces Couleurs du Court, envers et contre tout et menées à bien.



Enricka Moutou reçoit le Coup de cœur du parrain



Francis Chillet félicité par le parrain pour le trophée de la Meilleure fiction

PALMARES

- La K-Z (Enricka Moutou) : **Coup de Cœur du Parrain.**
- Cyriaque (Anthony Pedulla/Delphine Ollier : de Nouvelle Calédonie) : **Prix du jury**
- Aujourd'hui (Francis Chillet) : **Meilleure Fiction**
- Grossophobia (Magloire Delcros-Varaud) : **1ère mention spéciale Fiction**
- K comme Camille (Taoufik Rouabhi) : **2ème mention spéciale Fiction**
- Mamma Fées (Marina Galimberti) : **Meilleur Documentaire**
- Le Gymnase (Marina Galimberti) : **1ère Mention Spéciale Documentaire**
- Gens du voyage (Jacques Dufossé) : **2ème Mention Spéciale Documentaire**

Pour voir photos et vidéos de l'évènement, allez sur le site de Faisceau Convergent : <https://www.faisceauconvergent.com/photos>

UN RAIL D'OC AU BOUT D'UN CINELATINO EN LIGNE

C'était en mars, comme d'habitude, que le festival des films d'Amérique Latine de Toulouse s'est déroulé. Mais du fait de la pandémie et de la fermeture des cinémas, c'est sur une plateforme en ligne que les aficionados ont pu découvrir les films en compétition. Et parmi eux, les adhérents de Ceux du Rail ont été bien plus nombreux que d'habitude.

En effet, nos amis de Ceux du Rail d'Oc nous ont proposés une expérience originale : la possibilité de suivre gratuitement tous les films du festival Cinélatino 2021 sur la plateforme dédiée à cette occasion. Une vingtaine d'adhérents ont répondu à l'invitation et apprécié pendant 10 jours la diversité et la qualité des œuvres proposées, avec notamment un coup de chapeau au formidable acteur chilien Alfredo Castro et une compétition très ouverte.

Pour le 18ème Rail d'Oc, le jury a distingué le 28 mars un film dur et attachant, qui ne cache rien des violences quotidiennes dans les quartiers de Medellin. Le film est colombien et s'intitule « *La ciudad de las fieras* ». Il est signé par Henry Eduardo Rincon Orosco, qui maîtrise un contraste édifiant entre le péril de vivre dans une cité dangereuse et le répit réparateur de la vie à la campagne, où habite le grand père inconnu du jeune orphelin qui se rend chez lui. Comme l'a souligné le jury de Ceux du Rail d'Oc : « *Ce film très touchant raconte l'itinéraire d'un ado de Medellin, qui vient de perdre sa mère, forcé de survivre à coup d'expédients dans un quartier gangréné par la violence. Pourtant, le réalisateur porte un regard bienveillant sur lui avec ses copains, surtout lorsqu'il est appelé à découvrir son grand père, et avec lui, la campagne et ses fleurs. Une oeuvre positive dans un contexte désespérant* »

Après le festival en ligne en mars, la surprise de l'année concoctée par Cinélatino était un mini-festival en présentiel qui a eu lieu à Toulouse, du 9 au 13 juin, avec des vraies projections, dont celle du Rail d'Oc 2021, mais par prudence, sans fiestas gargantuesques.



Un grand merci à Ceux du Rail d'Oc pour le plaisir d'avoir partagé à distance leur enthousiasme pour les films d'Amérique Latine.

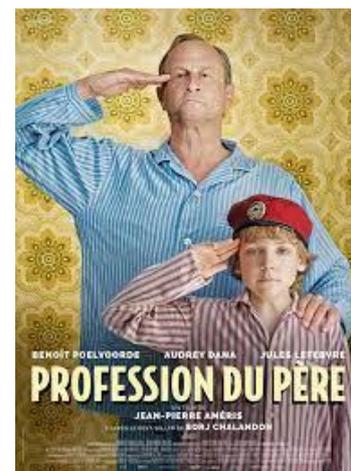
Michel Rocher

JEAN-PIERRE AMERIS, PROFESSION CINEASTE

Après le l'occasion manquée des RCC 2020 annulées, nous avons rendez-vous le 4 juillet avec le dernier film de Jean-Pierre, notre Président d'honneur, enfin programmé pour de bon : « *Profession du père* »

C'était à Joué les Tours pour Jean-Jacques, la veille, et surtout, le dimanche, à l'Ecran Saint Denis, pour plusieurs autres adhérents. C'était le plaisir de participer à une avant-première tant attendue, en compagnie du réalisateur et aussi de l'écrivain Sorj Chalandon, qui a romancé sa propre histoire dans son livre « *Profession du père* » : celle d'un enfant admiratif d'un père mythomane et même, dangereux. Celui-ci va carrément confier à son fils la mission de tuer le général de Gaulle pour sauver l'Algérie française.

Avec un tel sujet, comment le délicat et sensible Jean-Pierre Améris allait-il s'en sortir ? Haut la main selon les témoignages recueillis auprès du président André : « *C'est un film plus que remarquable, excellent et sujet à débat (...), un film très dur avec un Poelvoorde époustoufflant, horrible et un enfant, qui joue la comédie aussi bien qu'un professionnel* ». Et pour Jean Jacques : « *Un film très intéressant : le sujet est dur, les acteurs sont excellents, adultes et enfants compris, Et j'aime bien la dernière scène.* ». Et il ajoute : « *Et Jean-Pierre Améris au planning chargé est toujours aussi sympathique.* » Ce dont on ne doute pas. Alors reprenez la date de sortie du film : le 28 juillet, et parlons-en !



LYAZID, UN AMI ALGERIEN NOUS A QUITTE

Réalisateur algérien, ardent et courageux défenseur du cinéma dans son pays et adhérent de Ceux du Rail, il était avec son fils Sofiane un familier du centre de La Bocca. Lyazid Khodja est mort à l'âge de 74 ans et à la veille de son arrivée au Festival de Cannes. Nous avons présenté nos condoléances à sa famille, et notamment à Sofiane, qui exploite une grande salle de cinéma sur les hauteurs d'Alger.

André Gomar



UN CANNES « TITANESQUE » MAIS SANS LA BOCCA

Après l'annulation de notre séjour au centre SNCF de La Bocca en mai, suite au report du festival, on savait que nous ne pourrions disposer des installations en juillet, forcément prioritaires pour les colonies de vacances devenues enfin plausibles. Mais alors, sans La Bocca et sans Rails d'Or, qui pouvait être intéressé par nos services ? Ce Festival 2021 serait-il marquant ? Oui, et même sans compter le choc « Titane ».

Finalement, il a été « titanesque » à plus d'un titre. Après avoir proposé à nos adhérents de les accréditer à Cannes Cinéphiles, plus de 30 d'entre eux ont demandé le pass en s'assurant de leur solution d'hébergement. Certains ont même adhéré pour l'occasion. Pourtant, pour la première fois, le badge était payant : 24 € pour compenser les dépenses de CO2 occasionnées par les transports. Avec la complicité de l'équipe de Cannes Cinéma, les badges ont été distribués aux festivaliers dès le jour de l'ouverture, le 7 juillet.

Bien des questions se posaient alors : avec les vacanciers, n'y aurait-il pas surpopulation à Cannes ? N'y aurait-il pas des files d'attente interminables et les accrédités Cannes Cinéphiles auraient-ils suffisamment accès aux salles du festival ? Et bien, les 35 adhérents de Ceux du Rail présents au Festival ont vite été rassurés. Nous nous sommes régalés. Le Festival s'est adapté, le Festival s'est renouvelé. Nos 35 privilégiés ont bénéficié de cette nouvelle organisation en rêvant qu'elle soit adoptée chaque année. Des places garanties, grâce à la pré-réservation sur son téléphone, avec possibilité de rentrer dans les salles au dernier moment, et l'accès aux projections du Palais des Festivals, dans les salles Bazin, Debussy, Bunuel, et même Lumière (parfois même en orchestre avec les équipes des films), mais aussi au Miramar (tout rénové) et au Théâtre de la Croisette, ... sans crainte d'être refoulé. Et se sont ajoutées, 3 magnifiques salles dans le nouveau complexe cinématographique Cineum de La Bocca. Que de choix !

C'est sûr il y avait moins de monde que d'habitude, le soleil était plombant, l'ambiance était plus à la plage qu'au cinéma, il fallait un pass sanitaire pour entrer au Palais, et tous ces gens masqués, quelle étrangeté ! Mais quel bonheur, cette cuvée 2021 accessible à tous, et tant de films qui n'attendaient que nos yeux émerveillés après des mois de confinement ! Émotions, joies, tristesse au rendez-vous avec ces multiples réflexions pouvant se résumer en une seule formule : comment vivre, aimer, travailler et mourir dans la dignité dans le monde actuel...

Et puis la surprise « Titane » est arrivée. Par avance, nous étions contents que Julia Ducournau soit sélectionnée en compétition officielle. En 2011, Pierre William Glenn (son ex professeur à la Femis) lui a remis notre Rail d'Or pour son court métrage « Junior ». Toujours à la Semaine de la Critique, on a découvert son premier long, « Grave » en 2016, qui était bien placé pour obtenir le Rail d'Or. Alors avec « Titane », Julia a brûlé les étapes et marqué l'histoire du Festival. Une Palme d'Or pour un film de genre et pour une réalisatrice (2^{ème} après Jane Campion), c'est révolutionnaire. En votre nom nous lui avons adressé nos félicitations, photo (ci-dessus) à l'appui, même si nous sommes conscients que son cinéma sans concession et marqué par le goût du gore n'est pas supportable par tous. N'oublions pas qu'elle se réclame de la lignée de David Cronenberg et Brian de Palma.



En 10 ans seulement ! Bravo Julia

Vu la qualité des films présentés, le public a de la chance: le cinéma est bien vivant et le Covid avec tous ses variants ne peut rien contre lui. Sans attendre, nous préparons notre vrai festival de l'après-crise : les RCC à La Bocca, avec vous tous et les bénévoles, comme dans la vie réelle !

Christian Jeudy, André Gomar et MR

LES RCC, ON Y CROIT

Cannes Cinéma annonce la 34^{ème} édition des Rencontres Cinématographiques de Cannes : du 22 au 27 novembre 2021. De ce fait, nous avons réservé pour ces dates le centre SNCF de La Bocca. Les bulletins d'inscription vous seront adressés fin août (n'hésitez pas à nous contacter si vous ne le recevez pas). Le Conseil d'Administration a décidé de maintenir les tarifs 2019, histoire de nous réjouir nombreux de la reprise de nos séjours à La Bocca, mais le prix des nuitées augmente chaque année et 2022 sera sans doute une année de mises à jour. Pour l'heure, nous acceptons tous les adhérents dont le pass sanitaire sera à jour lors des RCC, donc rien ne presse.

Côté cinéma, nous aurons notre traditionnelle Carte blanche au Miramar, avec ou sans buffet selon les contraintes sanitaires du moment. Et une foule d'avant-premières et de reprises prestigieuses nous attendent avec diverses équipes de films. Nous reconduisons aussi notre envie de remettre un prix Ceux du Rail à un court métrage en compétition pour la deuxième fois. Au plaisir de se retrouver nombreux à Cannes.

Rédaction : Michel Rocher, André Gomar, Gilles Taillandier, Christian Jeudy – Composition : Michel Rocher

Photos : Michel Rocher, CDR d'Oc, Faisceau Convergent, Jean-Jacques Gateau, Jean-Louis Goëllau

CEUX DU RAIL – UAICF OUEST – 190 Avenue de Clichy 75017 PARIS – Tél : 06 46 14 68 51

Internet : ceuxdurail.weebly.com - e-mail : ceuxdurail@hotmail.fr